

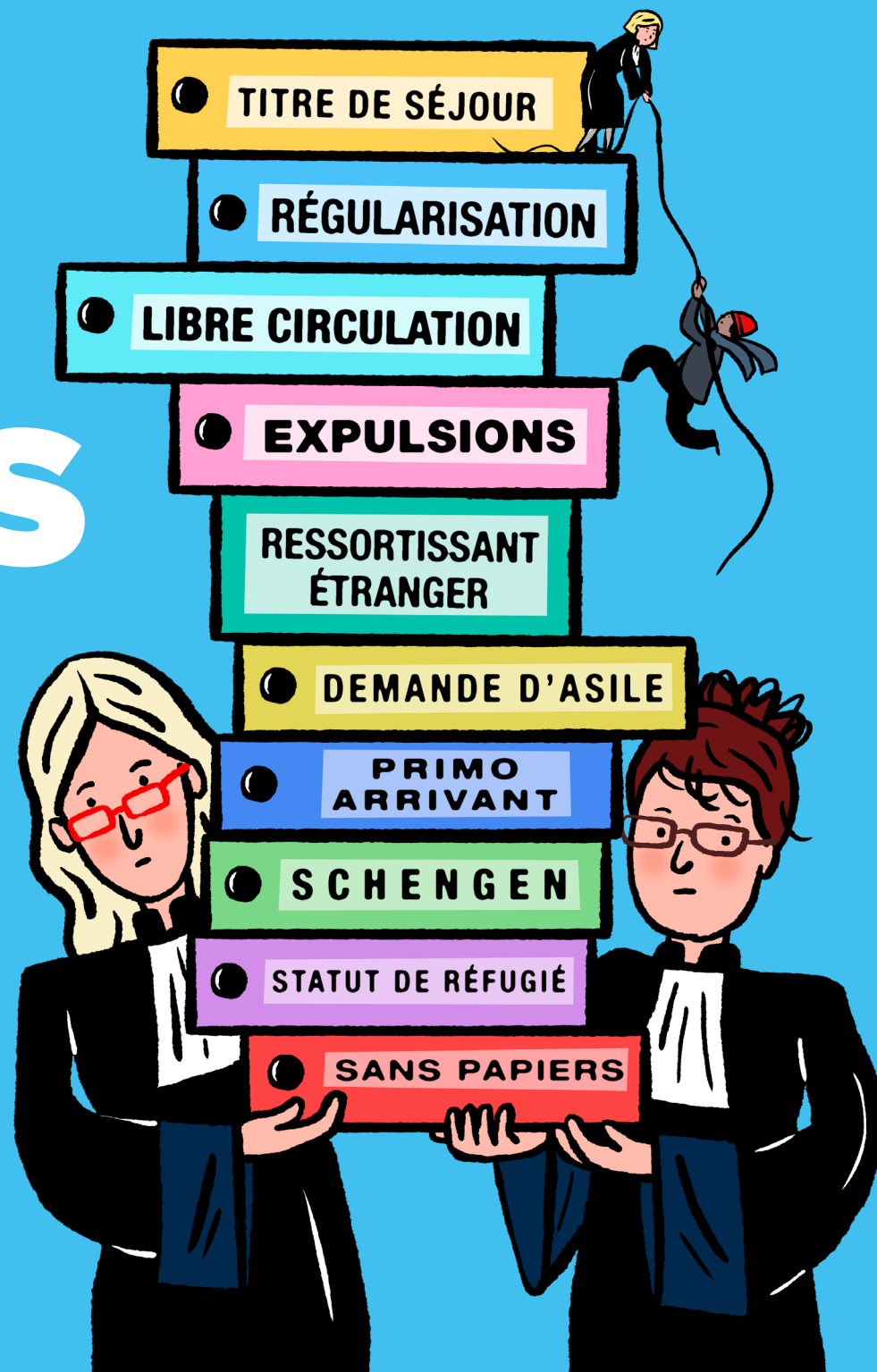


# MAÎTRES

UN FILM DE  
**SWEN DE PAUW**

UN FILM DE SWEN DE PAUW DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: HÉRVÉ ROESCH CHEF OPÉRATEUR: SIMON MARTIN SADOUL CHEFFE MONTAGE: LAURELINE DELOM  
UNE PRODUCTION SEPIA FILM EN COPRODUCTION AVEC PROJECTILE AVEC LA PARTICIPATION DE NOUR FILMS TV5MONDE AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION GRAND-EST  
ET STRASBOURG EUROMETROPOLÉ EN PARTENARIAT AVEC LE CNC AVEC LA PARTICIPATION DU FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ — COMMISSARIAT GÉNÉRAL  
À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES — CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE  
AVEC LE SOUTIEN DE LA PROCIREP — SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS — ET DE L'ANCOA

SEPIA FILM PROJECTILE TV5MONDE \*\*\*\* ténk BG Grand Est Strasbourg.eu PROCIREP ANCOA NOUR FILMS





Sélection Officielle

# MAÎTRES

UN FILM DE  
**SWEN DE PAUW**

**AU CINÉMA LE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER**

## DISTRIBUTION

**Nour Films**

[contact@nourfilms.com](mailto:contact@nourfilms.com)

Tél : 01 47 00 96 68

## RELATIONS PRESSE

**Thierry Videau**

[tvideau.presse@gmail.com](mailto:tvideau.presse@gmail.com)

Tél : 06 13 59 67 73

France | 2021 | Durée : 1h37

Matériel presse disponible sur [www.nourfilms.com](http://www.nourfilms.com)

[f /nourfilmscinema](https://www.facebook.com/nourfilmscinema)

[t nourfilms](https://www.instagram.com/nourfilms)

[y nour\\_films](https://www.youtube.com/nour_films)

**NOUR**  
FILMS



## SYNOPSIS

A Strasbourg, un cabinet d'avocates s'est spécialisé en droit des étrangers. Christine Mengus et Nohra Boukara s'y battent chaque jour pour aider leurs clients. Grâce à leur ténacité, leur humour et leur professionnalisme, elles tentent de trouver des solutions humaines face à la justice et parfois l'injustice de certaines situations.

Elles sont pour beaucoup, les avocates de la dernière chance...



## NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR



Je connais Christine Mengus et Nohra Boukara depuis plusieurs années maintenant. Elles sont associées dans un cabinet d'avocats spécialisé en droit des étrangers de Strasbourg.

Combattantes dans l'âme, elles se préparent aux affrontements judiciaires depuis leur bureau, véritable théâtre des opérations. Afin de les épauler, les avocates s'appuient sur une solide équipe de collaboratrices qui vont apprendre le métier avec elles avant de travailler à leur compte. Dans leur quotidien, il faut agir vite. D'une erreur de saisine du Tribunal Administratif aux opérations « commandos » pour empêcher in extremis l'expulsion d'un ressortissant étranger, chaque dossier peut avoir des conséquences tragiques : le sort d'hommes, de femmes, d'enfants, est suspendu à ces décisions judiciaires.

J'ai souhaité montrer comment Maîtres Mengus, Boukara et Scarinoff guident et rassurent leurs clients tout au long de leurs affaires dans les méandres de la machine judiciaire (cabinet d'avocat, préfecture, cour de justice, etc.) afin que ces derniers ne se retrouvent pas seuls, avec le risque d'être broyés par les rouages du système. Elles sont les premiers témoins de l'absurdité, des aspects « kafkaïens » de certaines situations vécues par ces étrangers en France.

La justice est un milieu qui connaît ses propres règles, ses usages, ses points de tensions, ses personnalités fortes et ses rapports de pouvoir. Et évidemment, les spécificités du quotidien de Christine Mengus et Nohra Boukara ont forgé leurs attitudes, comportements, visions du monde et manières de travailler. Selon moi, elles aussi subissent les failles de la justice. Elles sont déchirées entre leur volonté de changement et leur terrible impuissance, entre l'urgence des situations et l'inertie du monde judiciaire. Elles sont perpétuellement sur le fil. Christine Mengus est engagée et passionnée. Elle a donc parfois tendance à s'emporter. Au fil de sa carrière, définie par le mode de fonctionnement de son champ professionnel ainsi que par sa forte personnalité, elle a développé un rapport empathique à ses clients qu'elle accompagne d'une expertise pointue. Nohra Boukara est patiente et méticuleuse. C'est une combattante sûre de ses convictions. Lorsqu'elle accepte un dossier, elle met toute sa connaissance du droit, toute sa hargne parfois, pour faire pencher la balance de la justice du côté de son client, sans pour autant le ménager.

Comment composent-elles avec tous ces dysfonctionnements, tous ces paradoxes et surtout, pour combien de temps encore ? Les avocates et leur équipe ont parfois l'air à bout et leur combat paraît sans fin. Honnêtement, j'en viens moi-même à me demander comment elles font pour tenir. Leur quotidien a l'air tellement harassant, épuisant. J'ai pourtant filmé des personnes qui font contre mauvaise fortune bon cœur et affichent un visage déterminé malgré les obstacles grandissants. Au fil du temps, j'ai été de plus en plus captivé par la personnalité complexe de ces femmes, étonné par la difficulté de leurs combats, pris de sympathie par leur énergie, leur humour, impressionné devant leurs ambitions et déstabilisé par la fragilité ambiante : celle de leur situation professionnelle, de la situation administrative de leurs clients, du cabinet dans son fonctionnement, de la justice en général et des législations en constante transformation.

D'un point de vue cinématographique, j'ai décidé d'utiliser le cinéma direct, dans un lieu unique qui devient une sorte de théâtre des problématiques humaines et sociétales. Avec un travail de mise en scène, de mise en image et de récit, avec intérêt et bienveillance mais sans complaisance, j'ai tenté de décrire la difficulté de leur situation, l'ambivalence de leur position et la complexité des histoires de vie des personnes qui les sollicitent. Tourné en huis clos, le film raconte le travail de ces « Sisyphe » du monde judiciaire et développe un récit inédit sur la problématique des réfugiés et des migrations ; un récit qui interroge les droits des étrangers dans une société occidentale qui ne sait plus ni les accueillir, ni trouver de réponse à leur détresse.

**Swen de Pauw**

## UN MOT DES AVOCATES CHRISTINE MENGUS ET NOHRA BOUKARA

Nous exerçons ensemble au sein de notre étude à Strasbourg depuis une quinzaine d'années, après avoir suivi chacune un cursus juridique différent et démarré dans la profession selon des parcours distincts.

Nous sommes entrées dans la profession d'avocat sans rien connaître du droit des étrangers.

Rien, *a priori*, ne nous prédestinait à exercer dans ce domaine. L'une (Christine Mengus) s'est formée en droit des affaires et a intégré dans un premier temps un cabinet parisien spécialisé dans ce domaine. L'autre (Nohra Boukara), diplômée en droit privé, a commencé par une activité d'avocat généraliste, avec une dominante en droit du travail.

Quand nous avons commencé à le pratiquer, le contentieux en droit des étrangers n'avait pas l'ampleur qu'on lui connaît aujourd'hui. Une petite poignée d'avocats le pratiquait à Strasbourg.

Le droit des étrangers n'étant pas enseigné à la faculté de droit, il a fallu apprendre « sur le tas ».

Au contact de la dure réalité et de la violence institutionnelle subies par les étrangers en proie à l'exploitation de leur situation de dépendance et de vulnérabilité, à l'arbitraire de l'administration et au durcissement législatif, nous nous sommes chacune de son côté engagées de plus en plus dans leur défense, avant de réunir nos forces en 2008.

Déjà syndiquées au SAF (syndicat des avocats de France), nous adhérons par la suite à l'ADDE (Avocats pour la défense des droits des étrangers), car, pour nous la défense des étrangers doit aussi s'organiser collectivement.

Nous estimons que la circulation des personnes est nécessaire et indispensable et que celles qui ont été amenées à s'installer en France, pour des raisons diverses, demander l'asile ou pour des motifs familiaux, médicaux ou économiques, ont besoin d'aide et de conseils particulièrement dans un contexte législatif et procédural d'une rare complexité.

En les accompagnant dans leur parcours de vie, nous essayons de rappeler aux différents interlocuteurs que l'étranger est une personne humaine, sujet de droit, qu'il doit être protégé face à une politique visant à vouloir à tout prix maîtriser l'immigration et à choisir ceux que la France accueillera.

La vie des étrangers et celle de leur famille est suspendue à des décisions administratives, des délais souvent insupportables, des décisions judiciaires qui peuvent être sources de traumatismes ou au contraire de bouleversements vers une reconnaissance de leurs droits.

La défense des étrangers nous met à la fois à rude épreuve, car il faut supporter l'injustice et la discrimination qui leur sont faites, et nous remplit de fierté lorsque nous arrivons à obtenir le sésame qui leur ouvrira la porte d'une nouvelle vie.

Après avoir réalisé le documentaire *Le divan du monde* filmant les consultations du psychiatre strasbourgeois Georges Federmann, Swen de Pauw a évoqué avec nous l'idée de filmer un cabinet d'avocats, au hasard... le nôtre.

Swen s'intéressait à la question du traitement des étrangers en France.

Il nous a expliqué dans quelle optique il réaliserait le film.

Cela faisait certes résonnance avec notre conception du droit des étrangers.

Mais la profession d'avocat est fortement imprégnée du secret et de la confidentialité.

Accepter qu'une caméra s'introduise dans notre cabinet et filme en continu les entretiens avec les clients, nos échanges internes ou avec divers interlocuteurs, n'allait pas de soi.

Il a fallu que l'idée fasse son chemin, que nous obtenions des garanties, et que la confiance avec le réalisateur s'installe.

Ce qui nous a convaincues en définitive de nous lancer dans l'aventure, c'est que nous avons vu dans ce projet l'occasion de rendre aux étrangers leur individualité et leur humanité et de contribuer à briser les pires préjugés à leur égard qui sont véhiculés par les discours de certains médias ou politiques.





## BIOGRAPHIE DE SWEN DE PAUW

Swen de Pauw est auteur-réalisateur de films documentaires. Il a créé la société de production Projectile en 2008 grâce à laquelle il produit et coproduit tous ses films. Il est également directeur artistique et programmateur des festivals Kings of Doc et KODEX (Kings of Doc Expanded) à Strasbourg et Berlin. Depuis 2010, il est président de l'association Répliques, pour laquelle il crée et coordonne plusieurs dispositifs dans les domaines de la programmation, la production de films associatifs et l'éducation à l'image. Après *Le Divan du monde* et *Comme elle vient*, *Maîtres* est son troisième long métrage de cinéma.

## FILMOGRAPHIE

- 2021 **MAÎTRES**  
Coproduction Seppia Film - Projectile
- 2019 **COMME ELLE VIENT**  
Coproduction Projectile - Répliques
- 2016 **LE DIVAN DU MONDE**  
Coproduction Projectile - Seppia Film - Neon Productions
- 2012 **JUSQU'À LA FIN ET JUSQU'AU BORD**  
**Co-réalisé avec Nina Fernandez**  
Coproduction Projectile - Répliques



## L'ÉQUIPE DU FILM

AVEC

**Christine Mengus**

**Nohra Boukara**

**Audrey Scarinoff**

Un film de **Swen de Pauw**  
Directeur de la photographie **Hervé Roesch**  
Chef opérateur son **Martin Sadoux**  
Cheffe monteuse **Laureline Delom**  
Une production **Seppia Film**  
En coproduction avec **Projectile**  
Avec la participation de **Nour Films, TV5Monde**  
Avec le soutien de **La Région Grand Est**  
**et Strasbourg Eurométropole**  
En partenariat avec le **CNC**  
Avec la participation **du Fonds Images de la Diversité -**  
**Commissariat général à l'égalité**  
**des territoires - Centre national du cinéma**  
**et de l'image animée**  
Avec le soutien de **La PROCIREP - Société des Producteurs**  
**et de l'ANGO**

